

**Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien :
impacts et opportunités**

**Communautés francophones et
anglophones et bilinguisme**



Observatoire
du développement
de l’Outaouais

Avec la participation financière de :



Pour citer ce document :

Dubé-Belzile, Alexandre et Chantale Doucet (2021). **Communautés francophones et anglophones et bilinguisme**. Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien : impacts et opportunités*, Observatoire du développement de l’Outaouais, <https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/>

Table des matières

1.	Introduction	3
2.	Une forte proportion d’anglophones en Outaouais et de francophones dans l’Est ontarien	3
3.	Évolution des communautés anglophones et francophones	9
4.	Un taux de bilinguisme important sur le territoire transfrontalier	10
5.	L’anglais, une langue souvent utilisée au travail	10
6.	Les services pour les communautés minoritaires linguistiques sur le territoire transfrontalier.....	12
7.	Des exigences linguistiques qui suscitent des débats auprès de certains entrepreneurs	13
8.	Références	14

COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES ET BILINGUISME

1. Introduction

En 1857, la ville d'Ottawa a été choisie par la reine Victoria pour devenir la capitale du Canada, en raison de son emplacement juste à la frontière entre le Haut-Canada, majoritairement anglophone et protestant, et le Bas-Canada, plutôt francophone et catholique, avec l'intention de renforcer un sentiment d'identité nationale (Ville d'Ottawa, 2019). Un demi-siècle plus tard, cette richesse linguistique sur le territoire transfrontalier est toujours présente, avec une population majoritairement francophone en Outaouais qui cohabite avec une communauté anglophone importante et une population majoritairement anglophone dans l'Est ontarien, mais avec une forte présence des Franco-Ontariens. Dans les pages qui suivent, nous traçons un bref portrait de la population francophone et anglophone sur le territoire transfrontalier en identifiant quelques atouts et enjeux liés à cette diversité linguistique.

2. Une forte proportion d'anglophones en Outaouais et de francophones dans l'Est ontarien

La frontière qui sépare le territoire transfrontalier est perméable et les deux principales communautés linguistiques habitent de part et d'autre de cette dernière. L'Outaouais compte 53 770 anglophones, soit 14,2 % de sa population en 2016 (voir tableau 1). Cela représente presque le double de la moyenne du Québec (7,5 %). La population qui a l'anglais pour langue maternelle est majoritaire dans la MRC Pontiac (56,9 %) et très importante dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais (22,6 %) et de la Vallée-de-la-Gatineau (14,4 %). La population anglophone est souvent concentrée dans certaines municipalités. La population anglophone est beaucoup moins présente dans la MRC Papineau (5,1 %).

La ville de Gatineau, en raison de sa situation frontalière avec l'Ontario, est également habitée par une population anglophone importante. En 2016, les anglophones (30 660 personnes) formaient 11,2 % de la population de la ville et étaient surtout concentrés dans les secteurs d'Aylmer et, dans une moindre mesure, de Hull. Les anglophones seraient présents autant dans les secteurs les plus favorisés que les moins nantis (Gilbert, 2009).

Langue maternelle 2016	
Outaouais	Est ontarien
53 770 anglophones	190 345 francophones



L'Est ontarien compte 190 345 francophones, ce qui représente 16,1 % de sa population. Par comparaison, les francophones forment 3,7 % de la population de l'Ontario. Dans cette province, la plus grande concentration de francophones se trouve d'ailleurs dans l'Est de l'Ontario (Ministère des Affaires francophones, 2020)¹. Les communautés francophones sont majoritaires dans les comtés unis de Prescott et Russell (63 %) et sont très importantes à Ottawa (13,8 %, soit 127 220 résidents). « La proportion de résidents dont la langue maternelle est le français est beaucoup plus élevée à Ottawa que dans toutes les autres grandes villes canadiennes, hormis Montréal », ce qui constitue un atout important pour la capitale (Fondation communautaire d'Ottawa, 2020). La proportion de résidents qui ont le français pour langue maternelle dans le comté de Renfrew (5 %) dépasse quelque peu la moyenne provinciale (3,7 %), alors que cette proportion est identique à la province pour le comté de Lanark.

La composition de la communauté francophone d'Ottawa a changé au cours des dernières décennies avec l'arrivée de migrants en provenance de l'Ontario et du Québec, mais aussi d'autres provinces canadiennes et de pays étrangers, notamment du Moyen-Orient, d'Haïti, de France et de pays africains francophones. En Ontario, trois francophones sur cinq sont nés en Ontario, un sur cinq est né au Québec et le reste à l'extérieur du Canada (16,4 %) et dans les autres provinces (4,5 %). Entre 2011 et 2016, sur les 45 270 francophones qui se sont installés en Ontario, 20 190 provenaient du Québec, 5 865 venaient des autres provinces canadiennes et 19 225 viennent de l'étranger (Ministère des Affaires francophones, 2020) (voir la section sur l'immigration). « Jusqu'à récemment, les francophones d'Ottawa formaient une communauté ethnolinguistique unie par sa culture, son rôle dans l'histoire du Canada, ses réseaux et ses institutions. Avec l'immigration, ils sont devenus une communauté linguistique caractérisée par une multiplicité patrimoniale, ethnique, culturelle et historique » (Ville d'Ottawa, 2016a, p.8).

Les francophones d'Ottawa habitent surtout les secteurs situés à l'est du canal Rideau, dans le quartier Vanier et à Orléans. Cette dernière banlieue serait attrayante en raison des prix plus bas des logements et d'un environnement plus agréable. Toutefois, depuis quelques années, la population francophone s'est dispersée dans la ville, notamment dans la partie ouest, à Barrhaven et Kanata. Les trois principaux secteurs d'emploi des

¹ « Le 4 juin 2009, le gouvernement de l'Ontario a adopté une définition nouvelle et élargie de la population francophone pour mieux refléter la population francophone de l'Ontario. [...] La définition inclusive de la francophonie élargit la définition de francophone pour inclure ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison » (Ministère des Affaires francophones, 2020).

francophones d'Ottawa sont la fonction publique, les services sociaux et le secteur de l'éducation (Ville d'Ottawa, 2016a).

Tableau 1. Population selon la langue maternelle sur le territoire transfrontalier, 2016

	Anglais		Français		Langues non officielles		Réponses multiples	
	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
Territoire transfrontalier	797 010	51,1	474 230	30,4	240 855	15,4	47 130	3,0
Outaouais	53 770	14,2	283 885	74,9	31 425	8,3	9 970	2,6
Gatineau	30 660	11,2	205 335	75,1	29 275	10,7	7 995	2,9
Vallée-de-la-Gatineau	2 880	14,4	16330	81,5	460	2,3	355	1,8
Collines-de-l'Outaouais	11 060	22,6	35 570	72,7	1 255	2,6	1075	2,2
Papineau	1 150	5,1	21 015	92,6	240	1,1	285	1,3
Pontiac	8 020	56,9	5 635	40,0	195	1,4	260	1,8
Est ontarien	743 240	63,0	190 345	16,1	209 430	17,7	37 160	3,1
Lanark	62 555	92,5	2 480	3,7	1 990	2,9	590	0,9
Ottawa	562 075	60,9	127 220	13,8	200 420	21,7	33 655	3,6
Prescott and Russell	27 975	31,7	55 615	63,0	2 695	3,1	1 985	2,2
Renfrew	90 635	89,8	5 030	5,0	4 325	4,3	930	0,9
Province de Québec		7,5		77,1		13,2		2,3
Province de l'Ontario		66,9		3,7		26,7		2,7

Source : Recensement 2016, Statistique Canada

La carte 1, qui représente la proportion de la population ayant l'anglais pour langue maternelle, démontre une forte cohérence sur le territoire transfrontalier : les anglophones sont très présents dans l'ouest du territoire alors que les communautés francophones dominent dans l'est du territoire, autant du côté québécois qu'ontarien.

Parmi cette forte proportion de la population qui a l'anglais ou le français pour langue maternelle, une portion est unilingue (tableau 2). En Outaouais, 8,7 % de la population ne parle qu'anglais, comparativement à 4,6 % pour l'ensemble du Québec. Cette proportion est importante dans certains territoires comme la MRC de Pontiac, où 42,4 % des personnes ne parlent qu'anglais pour 6,0 % qui ne parlent que français. La proportion d'unilingues anglophones dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais (11,1 %), la Vallée-de-la-Gatineau (9,3 %) et à Gatineau (7 %) est moins importante, mais reste plus élevée que la moyenne provinciale. Seule la MRC de Papineau compte peu de résidents unilingues anglophones, avec seulement 1,7 %.

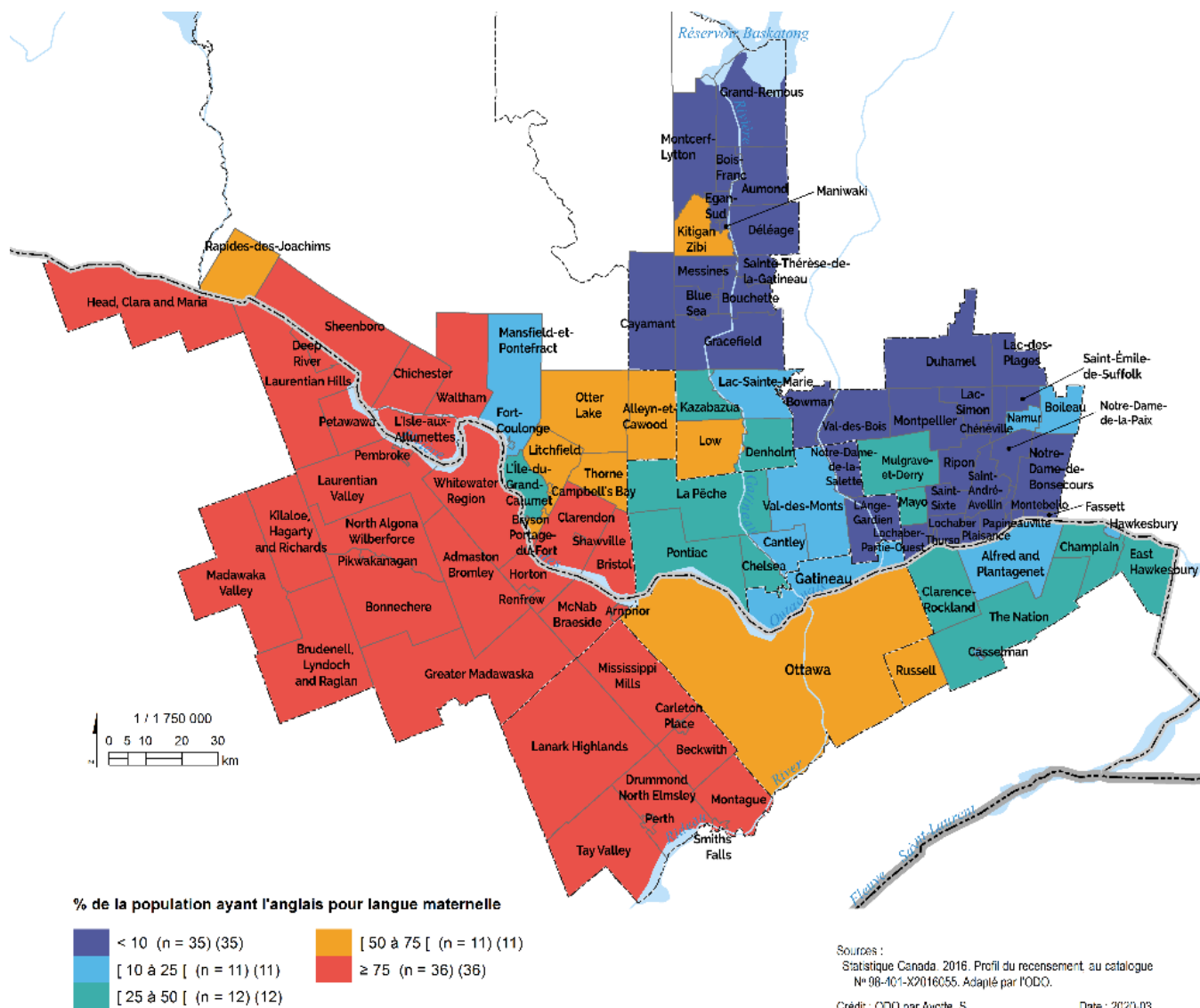
Du côté ontarien, la portion de la population unilingue francophone est moins importante, mais dépasse largement la moyenne provinciale : la proportion de la population qui connaît uniquement le français est de 2 % dans l'Est ontarien, comparativement à 0,3 % pour l'Ontario. Cette proportion est plus élevée dans les comtés unis de Prescott et Russell, avec 11,4 % des habitants qui ne s'expriment qu'en français, et dans une moindre mesure dans la Ville d'Ottawa (1,4 %). Ottawa se démarque ici encore par rapport aux grandes villes canadiennes : « Les anglophones unilingues composent 59 % de la population d'Ottawa par rapport à 86 % à Toronto et à 90 % à Calgary et à Edmonton. Les francophones unilingues comptent pour 1 % de la population d'Ottawa par rapport à 0,1 % à Toronto, à Calgary et à Vancouver » (Fondation communautaire d'Ottawa, 2020).

Tableau 2. Répartition de la population selon la connaissance des langues officielles sur le territoire transfrontalier, 2016

	Anglais seulement	Français seulement	Anglais et français	Ni anglais ni français
Outaouais	8,7 %	29,9 %	61,0 %	0,5 %
Gatineau	7,0 %	28,3 %	64,0 %	0,7 %
La Vallée-de-la-Gatineau	9,3 %	49,6 %	41,0 %	0,0 %
Les Collines-de-l'Outaouais	11,1 %	26,1 %	62,7 %	0,0 %
Papineau	1,7 %	54,0 %	44,2 %	0,1 %
Pontiac	42,4 %	6,0 %	51,5 %	0,0 %
Est ontarien	60,5 %	2,0 %	36,4 %	1,2 %
Lanark	85,5%	0,1%	14,3%	0,1%
Ottawa	59,5 %	1,4 %	37,6 %	1,5 %
Prescott et Russell	21,1 %	11,4 %	67,4 %	0,1 %
Renfrew	87,3%	0,3%	12,3%	0,2%
Province de Québec	4,6 %	50,0 %	44,5 %	0,9 %
Province de l'Ontario	86,0 %	0,3 %	11,2 %	2,5 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

Carte 1. Pourcentage de la population ayant l'anglais pour langue maternelle en 2016, municipalités sur le territoire transfrontalier

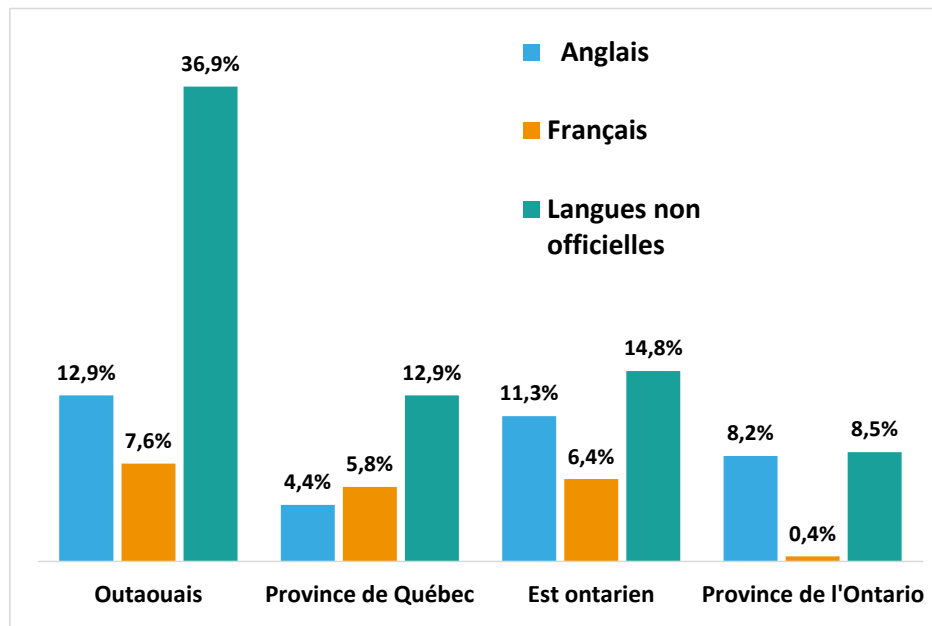


3. Évolution des communautés anglophones et francophones

En Outaouais, la population qui a pour langue maternelle l'anglais est passée de 41 760 en 2006 à 53 770 en 2016, soit une augmentation de 12,9 % comparativement à 4,4 % au Québec (voir figure 1). Toutefois, la population anglophone augmente moins rapidement que l'ensemble de la population, ce qui fait en sorte que le poids de la population anglophone en Outaouais a diminué de 14,6 % à 14,1 %. Le même phénomène s'observe au Québec. Par ailleurs, la population de langue maternelle française a augmenté moins rapidement que la population de langue anglaise, soit de 7,6 % entre 2006 et 2016. Cette croissance est néanmoins supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (5,8 %). Tout comme la population anglophone, le poids des personnes francophones de naissance diminue. Il est passé de 80,8 % à 74,2 % entre 2006 et 2016. La part des personnes qui ont une langue maternelle non officielle a augmenté de 36,9 % en Outaouais entre 2006 et 2016, soit une augmentation beaucoup plus rapide qu'au Québec (12,9 %). Leur proportion dans la population totale a également augmenté, passant de 7 % en 2006 à 8,2 % en 2016.

Dans l'Est ontarien, le nombre d'anglophones a augmenté de 12,3 % entre 2006 et 2016 (une augmentation plus importante que la province) mais, tout comme dans la province de l'Ontario, leur poids dans la population totale a diminué, passant de 63,4 % à 62,2 %.

Figure 1. Évolution de la population selon la langue maternelle, 2006 à 2016, Outaouais, Est ontarien, Québec et Ontario



La population d'origine francophone a augmenté de 6,4 % dans l'Est ontarien alors qu'elle stagne dans la province. Leur poids dans la population totale a toutefois diminué de 17 % à 15,9 %. Rappelons que « la croissance de la population francophone à Ottawa est en partie attribuable aux immigrants venus de France, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Haïti » (Ville d'Ottawa, 2016a, p.7). Finalement, la population de langue maternelle autre que l'anglais ou le français a augmenté de 14,8 % dans l'Est ontarien, comparativement à 8,5 % en Ontario.

4. Un taux de bilinguisme important sur le territoire transfrontalier

En raison de sa situation frontalière, l'Outaouais a un des plus hauts taux de bilinguisme au pays, ce qui constitue un avantage non seulement pour le tourisme et les affaires, mais également pour les travailleurs, qui ont ainsi accès à un bassin d'emploi plus large. Ainsi, 61 % de la population est bilingue en Outaouais comparativement à 44,5 % au Québec (voir tableau 2). Cet atout est également présent dans l'Est ontarien, où l'on trouve une forte proportion de personnes bilingues (36,4 %) par rapport à l'Ontario (11,2 %).

C'est à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais qu'on retrouve les plus fortes proportions de personnes bilingues, avec des taux de 64 % et 63 % respectivement. Dans le Pontiac, où plus de la moitié de la population est anglophone, 52 % des gens sont bilingues, alors que plus de quatre personnes sur dix dans les MRC de Papineau (44 %) et de la Vallée-de-la-Gatineau (41 %) ont également une connaissance pratique de l'anglais et du français.

Les personnes qui maîtrisent à la fois le français et l'anglais sont majoritaires (67,4 %) dans les comtés unis de Prescott et Russell. Ottawa se démarque aussi avec une proportion de 37,6 % de personnes bilingues. Mentionnons que ce taux est de 9 % à Toronto et de 7 % à Edmonton et à Calgary (Fondation communautaire d'Ottawa, 2020). Les comtés de Lanark et de Renfrew sont représentatifs de l'Ontario (11,2 %) dans son ensemble, avec respectivement 14,3 % et 12,3 % de personnes bilingues.

5. L'anglais, une langue souvent utilisée au travail

En Outaouais, l'anglais comme langue de travail est beaucoup plus répandu que dans l'ensemble du Québec. À l'échelle de la région, presque le tiers des travailleurs de 15 ans et plus (31,2 %) utilisent principalement l'anglais au travail, alors que cette proportion est de 12 % au Québec (voir tableau 3). Sans surprise, c'est dans le Pontiac qu'on travaille le



plus en anglais (65,8 %), tandis que la MRC des Collines et la Ville de Gatineau suivent avec 35,9 % et 31,4 % respectivement. La MRC de Papineau est celle où l'on travaille le moins en anglais, avec 8,1 %, une proportion nettement en deçà de la moyenne provinciale (12 %). Cet usage aussi répandu de l'anglais comme langue le plus souvent utilisée au travail s'explique surtout par le nombre important de résidents de l'Outaouais qui travaillent en Ontario. Par ailleurs, même si plusieurs agences et ministères du gouvernement fédéral sont situés à Gatineau, la langue utilisée au travail est souvent l'anglais (Lanthier, 2017).

Dans l'Est ontarien, 6,7 % des travailleurs utilisent principalement le français au travail, un taux également beaucoup plus élevé que l'Ontario, où cette proportion atteint seulement 1,2 %. Cette différence peut également être expliquée en partie par le fait que certains résidents de l'Est ontarien travaillent du côté québécois, principalement dans la fonction publique fédérale. La communauté franco-ontarienne est également importante dans certaines communautés, comme dans Prescott et Russell où 2 travailleurs sur cinq travaillent en français. Ce taux est de 4,6 % à Ottawa, une proportion beaucoup plus élevée que la province de l'Ontario (1,2 %).

Tableau 3. Langue utilisée le plus souvent au travail sur le territoire transfrontalier, 2016

	Anglais	Français	Autres langues	Anglais et français	Langue officielle et autre langue
Outaouais	31,2 %	59,4 %	0,3 %	8,8 %	0,3 %
Gatineau	31,4 %	58,4 %	0,4 %	9,5 %	0,4 %
La Vallée-de-la-Gatineau	17,2 %	76,2 %	0,2 %	6,3 %	0,2 %
Les Collines-de-l'Outaouais	35,9 %	56,3 %	0,1 %	7,6 %	0,1 %
Papineau	8,1 %	86,5 %	0,2 %	5,1 %	0,1 %
Pontiac	65,8 %	25,2 %	0,0 %	9,0 %	0,0 %
Est ontarien	88,0 %	6,7 %	0,5 %	4,1 %	0,6 %
Lanark	98,2%	0,6%	0,1%	0,9%	0,2%
Ottawa	89,7 %	4,7 %	0,6 %	4,2 %	0,7 %
Prescott and Russell	50,7%	39,5%	0,1%	9,5%	0,2%
Renfrew	98,4%	0,9%	0,2%	0,5%	0,1%
Province de Québec	12,0 %	79,7 %	0,8 %	7,0 %	0,6 %
Province de l'Ontario	95,3 %	1,2 %	1,5 %	0,8 %	1,1 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2016

6. Les services pour les communautés minoritaires linguistiques sur le territoire transfrontalier

En 1977, le Québec adopte la *Loi 101*, aussi connue comme la *Charte de la langue française*, qui fera du Québec une province unilingue (Behiels et Hudon, 2015). Près d'une décennie plus tard, en Ontario, est promulguée la *Loi de 1986 sur les services en français* qui vise à garantir une certaine reconnaissance de la langue française dans la province majoritairement anglophone (Gouvernement de l'Ontario, 2019). Cette loi « exige que tous les services fournis au public par un ministère ou un organisme du gouvernement de l'Ontario (relatifs aux permis de conduire, actes de naissance, demandes de renseignements, etc.) soient disponibles en français dans les bureaux du gouvernement situés dans une région désignée ou la desservant. Ottawa est l'une des régions désignées. Les administrations municipales ont été explicitement soustraites à la Loi, mais cette dernière a étendu la gamme des services publics offerts en français » (Ville d'Ottawa, 2016a, p.11). La réalité linguistique sur le territoire transfrontalier oblige les autorités et institutions à fournir une partie de leurs services à la population dans les deux langues.

En Outaouais, les anglophones disposent d'un certain nombre d'institutions. La commission scolaire Western Québec, qui dessert les communautés anglophones de l'Outaouais, administre au total 16 écoles primaires et 9 écoles secondaires. Les anglophones sont aussi présents dans 4 Centres de formation générale et professionnelle aux adultes. Néanmoins, les anglophones de Gatineau seraient beaucoup plus mobiles et « transfrontaliers » que le reste de la population. En effet beaucoup choisiraient de travailler en Ontario et même de se joindre à des associations du côté ontarien de la rive, et ce, en raison du manque de bilinguisme à Gatineau ou tout simplement parce que leur manque de connaissance du français ne leur permet pas d'y trouver de travail ou de socialiser. Ils feraient aussi souvent leurs emplettes en Ontario et se rendraient davantage dans les hôpitaux ontariens (Gilbert, Moore et Bulthuis, 2010). La proximité d'Ottawa expliquerait en elle-même le choix que beaucoup d'anglophones font de rester dans la région (Gilbert, 2009). Ils ne déménageraient quand même pas à Ottawa en raison de certains avantages du côté québécois de la rive, notamment le logement, le Cégep et les garderies à plus faible coût (Gilbert, 2009). Ils éprouveraient aussi un attachement à la ville et à ses espaces verts, surtout dans le secteur Aylmer. Toutefois, au quotidien « la frontière provinciale n'est pas qu'interface. Elle crée aussi des barrières assez étanches, dans des secteurs-clés de la vie collective parmi lesquels l'éducation, la petite enfance et la santé » (Gilbert, 2009).

Dans l'Est ontarien, les communautés francophones en milieu minoritaire ont livré des batailles importantes pour obtenir des services en français et qui ont porté fruit.



Aujourd'hui, la communauté franco-ontarienne est desservie par une quarantaine d'écoles primaires, secondaires et spécialisées, en plus de la cité collégiale et de l'Université d'Ottawa, bilingue. Dans le domaine de la santé, la communauté francophone d'Ottawa s'est également battue pour que l'Hôpital Montfort, qui offre des services en français, reste ouvert. Le Comité consultatif sur les services en français et la Direction des services en français ont été créés en 2001 à Ottawa, après l'adoption de la Politique de bilinguisme qui réaffirme l'engagement de la Ville à offrir des services dans les deux langues officielles aux résidents et à son personnel.

Un certain nombre d'enjeux persiste toutefois. La dispersion des francophones dans la ville d'Ottawa entraîne de nouvelles demandes pour des services en français dans certains quartiers. Certains services essentiels, notamment ceux aux femmes victimes de violence ou les services médicaux, ne sont pas suffisamment accessibles en français (Ville d'Ottawa, 2016a, p.6).

7. Des exigences linguistiques qui suscitent des débats auprès de certains entrepreneurs

La réalité linguistique du Québec, où les affaires se déroulent principalement en français, ainsi que les particularités réglementaires et légales associées à la langue de travail constituent cependant des obstacles. En effet, la perception entourant les exigences linguistiques reste un élément qui peut constituer une barrière importante pour les personnes qui voudraient travailler au Québec et pour les entreprises qui voudraient s'y installer (voir la section sur les hautes technologies).

8. Références

- Bélanger, M. (2019). [« Charte de la langue française : son application fait grincer des dents à Gatineau »](#). Le Droit, 5 juin 2019.
- Fondation communautaire d'Ottawa (n.d.) (2019). [Structure économique et revenu économie et emploi, perspectives Ottawa](#). Consulté le 12 décembre 2020.
- Gilbert, A. (2009). [« La minorité anglophone de Gatineau et la frontière : entre accommodement et résistance »](#).
- Gilbert, A., M. Lefebvre et C. Mousseau (2009). [« Les Franco-Ontariens et la frontière »](#).
- Gilbert, A., E. Moore et M. Bulhuis (2010). [« The Anglo-Quebecois and the Border: A preliminary report »](#).
- Lanthier, C. (2017). [« Le français s'effrite dans la fonction publique fédérale »](#). 31 mai 2017.
- Leblanc, D. (2018). [« Jour noir pour les Franco-Ontariens »](#). Le Droit. 15 novembre 2018.
- Marquis, M. (2017). [« Recensement 2016 : le Canada plus bilingue, le Québec plus anglophone »](#). Le Droit. 2 août 2017.
- Ministère des Affaires francophones (2020). [Profil de la population francophone de l'Ontario – 2016](#).
- Observatoire du développement en Outaouais (2018). [« Le Forum des acteurs du développement de l'Outaouais. Bilan. L'Outaouais : aux frontières des possibilités »](#).
- Ville d'Ottawa (2019). [Nouveau Plan Officiel : La grande Région d'Ottawa-Gatineau \(cahier de discussion\)](#).